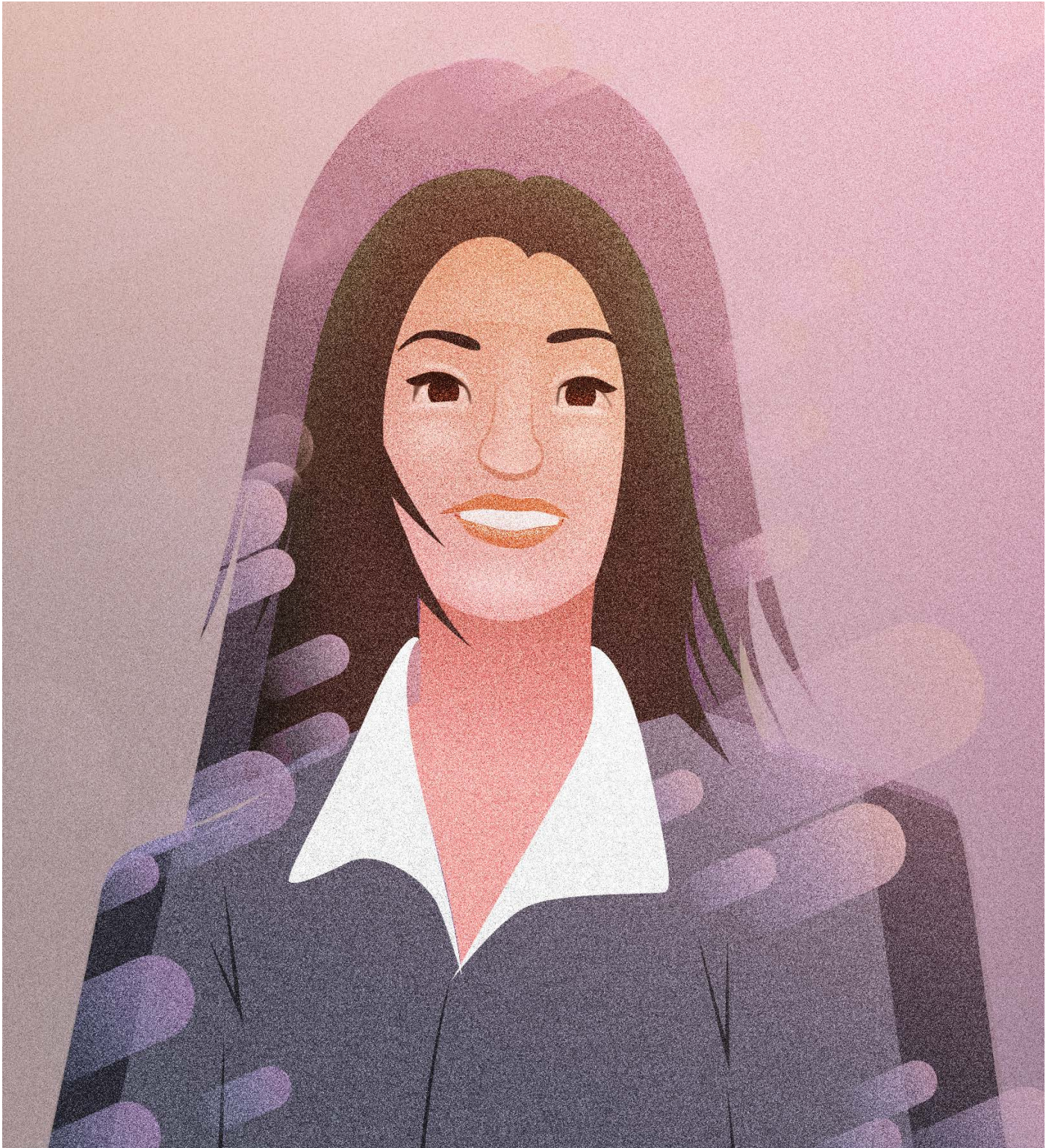


FOUZIYA BOUZERDA

**TOUT EST POSSIBLE
POUR CELLE QUI OSE**



lyonpositif ▶

PRÉFACE

Les rencontres génèrent toujours d'autres rencontres par une alchimie inexplicquée mais jamais démentie. Je ne me souviens plus qui a fait le lien entre nous pour qu'un jour je décide d'envoyer un message via LinkedIn à Céline Guarneri. Peut-être était-ce après avoir vu passer sur les réseaux l'annonce de la sortie de son livre. Un titre qui parle à tout amateur d'opéra, l'envie d'en parler dans notre rubrique le « **kiosk** » pour la chaîne Imédiapositif, la nécessité de mettre en avant celles et ceux qui font et agissent dans nos territoires notamment dans des domaines essentiels comme la culture.

Aussi, quand est venue l'idée de prolonger par l'écriture des moments passés avec des personnalités Lyonnaises lors de nos interviews vidéo, j'ai tout de suite pensé à elle.

Céline se trouvait alors dans un moment de transition professionnelle et a mis sa joie de vivre communicative et son inextinguible énergie au service de ce projet. C'est donc avec envie et le cœur ouvert qu'elle est partie à la rencontre de ces femmes que j'avais souhaité mettre davantage encore en avant après les avoir croisées sur nos plateaux de tournage.

Merci à elle donc, mais également à **Clémentine, Estel, Emeline, Maria, Athina, Fouziya, Marion, Clotilde** d'avoir ouvert leur porte et leur cœur à l'altérité du portrait.

Bon voyage avec elles à la source du positif et de l'inspirant.

Frédéric DUVAL

Directeur de la publication de Lyon Positif

lyonpositif ▶

Je rencontre Fouziya Bouzerda un 8 mars ; une date hautement symbolique pour découvrir le parcours de celle qui n'a pas d'idoles, mais a puisé un peu de sa force et de son inspiration dans les combats de Gisèle Halimi. Fille d'ouvriers émigrés, Fouziya Bouzerda a grandi entourée d'amour, de rires, d'optimisme. Sa jeunesse passée dans le quartier de Gerland, dans ces tours qu'elle surnommait affectueusement « les ghettos », lui a laissé l'habitude de pratiquer la gratitude, de prendre du recul sur les événements de la vie, sur ce que les épreuves peuvent enseigner. Elle partage avec émotion les souvenirs d'un père toujours heureux de sa propre vie. « La vie est belle » est un mantra qu'elle aime se répéter tous les matins. Comme dans le film homonyme de Capra, Fouziya Bouzerda, mariée et mère de deux enfants, pourrait faire sienne la dédicace de Clarence à George Bailey « Merci pour les ailes ! ». Elle connaît la valeur et l'importance d'un entourage qui soutient, accompagne et permet l'investissement dans ces temps d'actions à cent à l'heure. « Être élue, c'est être parfois un peu dépossédée de sa vie. Les temps de respiration sont importants à retrouver quand certains mandats s'arrêtent. »

L'engagement et la défense des droits, eux, ne

¹ Claire Marin, Être à sa place, habiter la vie, habiter son corps, Editions de l'Observatoire, 2022.

s'arrêtent jamais. Fouzya Bouzerda a déjà eu mille vies et a en permanence plusieurs causes à son arc, mais c'est sa carrière qui lui a permis de s'affirmer socialement et en tant que femme. La légende pourrait raconter qu'elle est née le poing levé et la paume de la main striée d'une ligne de croisades en plus des lignes de vie et de chance, mais Fouziya ne croit pas aux légendes. Elle croit aux histoires que l'on tisse soi-même, aux actions qui sont seules capables de changer la couleur des aubes. Elle aime porter du rouge ; cela n'aurait pas été pour déplaire à Louise Michel, mais orange est sa couleur politique de cœur. On peut être avocate spécialisée en droit des affaires, droit immobilier et droit public, conseillère d'arrondissement, Présidente du MoDem du Rhône, avoir été Vice-Présidente chargée du développement économique du Grand Lyon, Adjointe en charge du Commerce et de l'Artisanat, Présidente d'un syndicat mixte des transports, on n'en reste pas moins une femme aimant l'élégance et le pétilllement. Pour cette avocate exerçant son métier depuis 25 ans et engagée au service de la ville de Lyon, les rêves n'existent pas au passé. L'engagement de Fouziya Bouzerda fait penser à la Victoire de Samothrace. Les pieds dans l'argile des défis à re-

lever et la tête dans les cieux de ces projets que portent celles et ceux qui voient de l'or au fond d'une flaque. Les batailles, Fouziya Bouzerda les accueille comme on ouvre la porte à un ami retrouvé. Passionnée par son métier et chacune des missions qui lui furent confiées, elle sait que des merveilles se nichent au cœur des épreuves. Elle sait aussi qu'il n'est d'autre échelle pour gagner le ciel des responsabilités assumées que celle du travail acharné et de la persévérance. Les injustices vont vite, les lois pour les combattre vont plus lentement. Fouziya Bouzerda n'abandonne toutefois pas cet espoir, qui était le souhait de Victor Hugo, de voir un jour « les gouvernants rejoindre les philosophes ». « A force de se recentrer sur soi, on perd sa capacité à être heureux dans le collectif ». C'est cet intérêt pour le collectif qui la pousse à co-fonder un premier think tank « Femmes au cœur de l'économie » destiné à accompagner, de manière très opérationnelle, les femmes désireuses de créer leur entreprise. Elle rédige également un rapport sur les jeunes diplômés remis au Préfet, interpelle chefs d'entreprise et élus politiques, participe à des actions à forte résonance comme «les Trophées de la Diversité», participe à de nombreuses conférences aux côtés d'élus. Sa

défense avec panache de l'égalité, de la diversité dans les médias, son énergie lorsqu'elle prend à bras le corps les dossiers attirent l'attention d'élus. C'est son engagement associatif qui la conduira à évoluer dans la sphère politique.

De même que l'on a souvent demandé si les femmes écrivaient autrement, les femmes qui s'engagent en politique, assument de grandes responsabilités dans le privé, exercent des métiers prenants, le font-elles dans des conditions différentes des hommes ? Pendant les différentes campagnes électorales auxquelles elle a participé, Fouziya Bouzerda a affirmé aspirer au rassemblement le plus large pour faire émerger des projets politiques durables en adéquation avec les besoins du territoire. Son ambition repose sur la construction de majorités de projet dans le respect de chacun, avec l'aide de l'ensemble des élus quelle que soit leur sensibilité politique. Comprenant très tôt les enjeux liés à la mobilité, elle a eu à cœur, lors de sa présidence du Sytral, de faire dialoguer un écosystème d'acteurs pour proposer des offres au plus près des besoins des voyageurs afin que « chacun soit partie prenante d'une vraie Métropole dans laquelle il est possible de vivre les uns avec les autres et pas les uns à côté des autres sur des territoires périphé-

riques ». Les transports en commun sont une vraie réponse.

Fouziya a bâti ses carrières dans un monde et à une époque où trop considèrent encore qu'une femme en plus, c'est un homme en moins. Si elle n'avait qu'un encouragement à adresser aux femmes souhaitant s'engager, ce serait celui de « ne pas attendre que l'on nous facilite la tâche, ne pas respecter les limites que l'on veut imposer, faire ce que l'on croit et ne pas s'autocensurer ». La vie est faite de rencontres, d'opportunités mais aussi d'audaces. Avoir été licenciée au motif qu'elle était enceinte a renforcé sa combattivité et donné l'envie de créer son propre cabinet. Elle est persuadée que les difficultés, les moments douloureux nous emmènent plus loin sur le chemin et modèlent notre résilience. « La clé est l'émancipation », affirme-t-elle le regard confiant.

Au commencement de sa vie politique, Fouziya Bouzerda adhère au MoDem, « un espace politique qui [lui] correspond, où l'on n'est pas dogmatique, où l'on peut avoir, nationalement, localement un vrai débat ». Cette présidence lui permet aujourd'hui de s'engager « pour influencer sur la manière dont on veut mieux vivre dans cette ville, mieux res-

pirer, se déplacer, travailler. » Elle est pétrie de la conviction que « les bonnes solutions ne viennent pas toujours du National ; on peut construire localement ».

Elle œuvre actuellement à la mise en place d'une chaire universitaire en partenariat avec Lyon 1 visant à réunir des paroles d'experts, des analyses et regards de scientifiques afin de réfléchir sur la manière de façonner la ville de demain, d'apporter des « briques de solutions, du souffle ». Comment peut-on penser la transition des territoires, poser les problématiques de densité et d'étalement ? Comment s'épanouir dans la ville de demain, repenser la digitalisation de la ville ? Doit-on être propriétaire de son appartement ? N'existera-t-il demain que des véhicules partagés ? Autant de questionnements destinés à ouvrir des débats dans toute leur complexité, sans jeter d'anathème, et à remettre de la pédagogie au cœur du quotidien des prises de décisions et de leur application. Qu'est-ce que la concertation si elle n'a aucune résonance et si seules quelques personnes déjà interconnectées participent aux réflexions et aux échanges ? Ses engagements passés lui permettent de bien vivre les fins de chapitres d'autres missions et de passer de l'ombre à la lumière et de

la lumière à l'ombre avec philosophie et sérénité. « La politique n'a été qu'une opportunité de formaliser l'engagement. C'est un peu par hasard, à l'occasion de la défense des droits, que je me suis retrouvée élue dans le cadre d'une campagne municipale, et ensuite j'ai pris des responsabilités. On est plus sur un parcours, un cheminement de vie. » Rien ne s'arrête donc jamais pour qui reste en cheminement. L'univers politique possède une part de toxicité, il faut savoir se préserver, mais c'est « un endroit où les rencontres ont aussi permis de nouer des liens forts ».

Fouziya Bouzerda aime penser que la vie a plus d'imagination que nous. Elle a besoin de rester active, de se nourrir de défis, elle ne peut être maintenue sans initiative. Vêtue de son armure d'optimisme, Fouziya Bouzerda refuse de composer le bonheur des uns avec la souffrance des autres et est la preuve éclatante que la vie récompense celles qui osent.

